

In This Issue / Le numéro de ce mois-ci

In her article “Keys to ‘The Padlock’: W.G. Storm’s Cast-Iron Façade for Rice Lewis & Son, Hardware Merchants,” Linda Denesiuk investigates one of architect William Storm’s most intriguing commercial buildings. In the mid-1880s he designed an extraordinarily elaborate cast-iron facade for a Toronto hardware store known as “The Padlock.” Architectural tastes quickly overtook “The Padlock,” and the facade was dismantled less than 35 years after it was erected. A commentator at that time noted that the building “was from a standpoint of design a structure totally without architectural merit.” Denesiuk has researched documentary sources on this building and the Rice Lewis & Son business to determine why a design type whose time had come and gone by the 1880s was chosen for this building. She also suggests that there was, in fact, merit to its design.

In “Wells Coates’ Toronto Island Redevelopment Project,” Elspeth Cowell delves into a notable project in the ill-starred Canadian career of the noted Modernist architect. Wells Coates firmly believed that Modern architecture “requires more than isolated buildings; to reach its full social responsibility and potentiality it requires coordinated planning.” He hoped to demonstrate the possibilities of his brand of Modern architecture by showcasing on Toronto Island his innovative “Room Units” housing blocks as a model housing form, and his urban plan of rationalized zoning and public control of urban land as a model modern community. While he stated that “Here in Canada such a thing is possible,” the Toronto Island project’s comprehensive and unconditional application of Modern architectural design and urban planning theory never left the drawing board, and his ideas remained untested.

The “Trend House” program was launched by the British Columbia wood industry in the early 1950s to promote the use of its wood products throughout Canada. Eleven modern Trend Houses were built in major centres across the country. Each was opened to the public to view the innovative use of B.C. wood products and to see the latest in Canadian-designed furnishings. In a research report, Allan Collier describes the planning, implementation, and ultimate success of this little-remembered but influential program.

Dans son article “Keys to ‘The Padlock’: W.G. Storm’s Cast-Iron Façade for Rice Lewis & Son, Hardware Merchants”, Linda Denesiuk se penche sur l’un des édifices commerciaux les plus intrigants de l’architecte William Storm. Au milieu des années 1880, il a conçu une façade extrêmement élaborée en fer forgé pour une quincaillerie de Toronto connue sous le nom de “The Padlock” (le cadenas). Les goûts en architecture ayant rapidement changé, la façade de l’édifice a été démantelée moins de 35 ans après son érection. Un commentateur de l’époque a même noté que l’édifice “était, du point de vue de sa conception, dénué de tout mérite architectural”. Denesiuk a dépouillé les sources documentaires sur cet édifice et sur le commerce Rice Lewis & Son pour expliquer pourquoi ce type de conception démodée a été choisi. Elle suggère aussi, qu’en fait, l’édifice n’était pas sans valeur architecturale.

Dans “Wells Coates’ Toronto Island Redevelopment Project”, Elspeth Cowell approfondit un important projet dans la carrière canadienne du célèbre architecte moderniste Wells Coates. D’après M. Coates, l’architecture moderne “nécessite plus que des bâtiments isolés; pour donner toute sa responsabilité sociale et toute sa mesure, elle nécessite une planification coordonnée”. Il espérait démontrer toutes les possibilités de son approche envers l’architecture moderne par une opération de prestige à Toronto Island qui aurait comporté ses immeubles-pilotes ou “Room Units”. En outre, il espérait instaurer son propre plan directeur moderne, caractérisé par un zonage rationnel et un contrôle public des terrains urbains. Bien que Coates ait précisé qu’ “au Canada, une telle chose est possible”, ses dessins et théories de planification moderniste, totale et inconditionnelle, n’ont pas payé de retour, et ses idées n’ont pas été mises à l’épreuve.

Le programme “Trend House” a été lancé dans les années 1950 par l’industrie forestière de Colombie-Britannique afin d’encourager l’utilisation de ses produits du bois, partout au Canada. Onze maisons modernes “Trend House” ont été construites dans des grandes villes canadiennes. Ces maisons étaient ouvertes au public afin de mieux démontrer l’usage innovateur des produits du bois de la Colombie-Britannique et pour présenter les nouveaux objets de mobilier canadien. Allan Collier fait un rapport sur la planification, l’instauration et le succès flagrant de cet influent programme.